

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Il y a un vrai choix politique entre deux candidats légitimes au poste de Premier secrétaire du Parti socialiste

- Politique - Au Parti Socialiste -
Date de mise en ligne : mardi 11 novembre 2008

Démocratie & Socialisme

Ségolène Royal est candidate au poste de première secrétaire. Après avoir soutenu la motion présentée par Gérard Collomb, elle est ressortie du "frigidaire".

Benoit Hamon est candidat au poste de premier secrétaire, il l'avait clairement annoncé dès le premier jour du débat.

La motion Gérard Collomb a obtenu 29 % des voix, la motion Benoit Hamon a obtenu 19 % des voix.

Il n'y a pas de motion majoritaire, les deux candidatures sont légitimes et ce sont 100 % des militants qui vont voter pour départager les deux prétendants. Comment vont se partager les voix ?

Ça ne peut être qu'un choix très politique.

Nous avons encore tous dans la mémoire la souffrance de l'échec de mai 2007 face à Nicolas Sarkozy. Quel gâchis alors que la France s'est confirmée comme étant de gauche dans toutes les autres élections que la présidentielle de 2007.

Les municipales de 2008 ont prouvé qu'on disposait de la majorité absolue au point de gagner 2 villes sur 3 à gauche et 61 % des départements - en plus de 20 régions sur 22 de mars 2004 et des 30 % aux européennes de juin 2004.

Pour gagner nationalement face à Nicolas Sarkozy, il faut pouvoir le désigner comme le responsable de la terrible politique anti sociale qu'il fait subir aux Français en faisant reculer les salaires, le droit aux soins pour tous, les retraites, le droit du travail, les services publics. Sarkozy a trouvé des centaines de milliards d'euros pour les banques pas pour nos écoles, ni nos hôpitaux, ni nos services publics, ni nos salaires. Il faut être capable de battre son slogan odieux sur lequel il a gagné en 2007 : "la (prétendue) liberté de travailler plus pour gagner plus (sic)". Il faut désigner le monde de Sarkozy, celui du Fouquet's, du CAC 40, des 500 familles les plus riches, des grands prédateurs financiers, comme étant le responsable de la crise du capitalisme.

Il faut reprendre "un monde d'avance" pour effacer la défaite de 2007 qui est derrière nous.

Le candidat du changement est Benoît Hamon. C'est une candidature fraîche, nouvelle, jeune.

C'est le candidat du renouveau du PS ancré à gauche, pas allié avec la droite baptisée "centre".

C'est le candidat qui n'a pas été "surpris" par la catastrophique crise du capitalisme mais qui a présenté une motion qui a polarisé le débat de tout le congrès ces dernières semaines. C'est le candidat qui respecte la vie et l'histoire du parti socialiste pour mieux le transformer, le rénover. C'est le candidat dont le programme d'action immédiat sur les questions sociales attirera les français recréant les chances qui n'ont pas été saisies à la présidentielle.

Gérard Filoche, mardi 11 novembre 08